



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALÚNA Y DE BARCELONA,

[DEL VIERNES 13 DE SETIEMBRE DE 1811.

S. Felipe Mártir.

Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Dominicos; se reserva à las seis de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
11 à las 11 de la noc.	18 grad. 3	28 p. 3 l. 9	S. O. Sereno.
12 à las 6 de la mañ.	17 3	28 3 7	O. Idem.
12 à las 2 de la tard.	20 4	28 3 1	S. E. Entrecubierto.

ANTI-PROCLAMATION DE LA JUNTE QUI EST A BERGA.

Nota. Désirant que le public ne perde point le fil de la proclamation qui avait été interrompue pour quelques jours, et qui ne fut insérée que par morceaux, en ayant formé, pour ainsi dire, de chaque phrase un article de politique; nous avons jugé à propos de l'insérer de nouveau depuis le commencement jusqu'au N.º douze. Nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour que le reste s'imprime dans le journal de demain ou d'après demain au plus tard. Nous avons remis les N.ºs des notes déjà faites dans les précédentes feuilles, afin qu'on puisse les revoir, si on le juge convenable.

Voici la proclamation.

CATALANS.

Votre Gouvernement, malgré tant de malheurs, n'a point succombé et ne succombera pas encore (1). La religion de nos ancêtres (2), la justice de notre cause (3), la liberté de la patrie (4) voilà ce qui, au milieu de tant de dangers, l'enflamme, le remplit de confiance, lui donne un divin enthousiasme, et le met au niveau des circonstances (5). S. Exc. la junte supérieure ne cessera de tendre ses mains vers le ciel; et le Dieu des armées, qui tient en son pouvoir les destins des empires, et qui est le souverain maître de la victoire entendra nos ferventes prières, et bénira nos saintes intentions (6). Quelle douleur pour un Gouvernement paternel de vous voir chargés des fers de l'escla-

ANTI-PROCLAMA DE LA JUNTA QUE SE HALLA EN BERGA.

Nota. Deseando que no se pierda el hilo de la proclama, que se habia interrumpido por algunos dias, y que solo fué insertada à pedazos, formando como quien dice de cada cláusula un artículo de política; hemos creído del caso insertarla de nuevo desde su principio, hasta la nota N.º doce. Al mismo tiempo pondremos todo nuestro esmero en procurar que lo que resta entre en el diario de mañana, y en el de pasado mañana lo mas largo. Advuértese que habemos puesto los números que equivalen à las notas insertadas ya en los diarios anteriores, para que el público puede recurrir à ellas. La proclama dice así:

CATALANS.

No ha sucumbido, ni sucumbirá vuestro Gobierno baxo el peso de tantas desgracias. (1) La augusta Religión de nuestros padres (2), la justicia de nuestra causa (3), la libertad de la Patria (4) tan grandes son los objetos que le inflaman en medio de tantos peligros, y le llenan de confianza y de un entusiasmo divino, hasta ponerle à nivel de las circunstancias (5). S. E. la Junta Superior no cesará de levantar sus manos al Cielo, y el gran Dios de los ejércitos, que tiene en su poder los destinos de los imperios, y que es el soberano dueño de las victorias, oirá sus fervientes súplicas y bendecirá tan santas intenciones (6). Que dolor para un Gobierno paternal oír resonar eterno de vosotros

vage (7)! Tournez vos regards sur les effrayans débris de ces temples augustes, qui naguère rétentissaient des sublimes louanges du Seigneur, et où l'on adorait Dieu et d'esprit et de cœur (8). Ecoutez les gémissimens de l'innocente vierge, livrée à la fureur d'une barbare brutalité (9). Catalans, comment pouvez-vous soutenir la vue de tant d'outrages sans vous enflammer d'une juste vengeance? Aux armes, catalans, aux armes! Quand tout nous abandonnerait, Dieu nous reste, et à sa voix les terribles légions de nos ennemis tomberont à ses pieds (10). Ministres du sanctuaire, pourquoi n'employez-vous pas votre puissante influence? Pourquoi ne faites-vous point tonner la parole de Dieu pour la sainte défense de la religion et de la patrie (11)? L'exemple sublime de Matharias et des Saints Machabées ne vous remplit-il pas de zèle pour la loi (12)?

(12) Matharias! Les Machabées! vouloir abuser ainsi du texte des saintes écritures? Quelle effronterie, quelle impudence! Comment peut-on comparer l'époque présente avec celle des Machabées! Napoléon avec Antiochus! Quelle démente, quel aveuglement!

Vous qui composez cette Junte chimérique de la Province, vous qui avez fait cette téméraire proclamation, qui que vous soyez, car vos noms ne paraissent jamais sur vos écrits, sans doute par la honte que vous inspire le sacrilège abus que vous faites des textes divins, et de la crédulité des âmes faibles, écoutez ce que nous allons vous dire et restez confondus. Voyons d'abord, puisque vous prétendez vous mettre de pair avec les Machabées, quelle ressemblance trouvez-vous entre Napoléon et Antiochus? Savez-vous quelle était la conduite de ce cruel ennemi du peuple de Dieu? Les livres sacrés vous l'apprendront; ouvrez-les, et lisez le livre premier des Machabées, chapitre 1er, versets 46 et suivans; et vous serez convaincus qu'il n'existe aucun rapport entre ce Monarque et celle de l'Empereur des Français. *Et misit Rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda, ut sequerentur leges gentium terrae, et prohiberent holocausta et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei, et prohiberent celebrari sabbatum et dies solemnes, et jussit edificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas et pecora communia, et relinquere filios incircuncisos, et coquinari animas eorum in omnibus immundis et abominationibus; ita ut oblitterarentur legem et immutarent omnes justificationes Dei; et quicumque non facissent secundum verbum regis Antiochi morerentur.* Ce qui veut dire: Le Roi, par la voie de ses nuncios, envoya des livres à Jérusalem, et à toutes les villes de la Judée; afin qu'on

los hierros de la esclavitud (7)! Volved vuestros ojos sobre los espantosos escombros de aquellos augustos templos, en que poco ha resonaban las mas sublimes alabanzas del Señor, y se adoraba à Dios en espíritu y verdad (8). Escuchad los lamentables alaridos de la inocente doncella, entregada al desenfreno de brutalidad, y de la barbarie (9). Catalanes ¿como podeis sostener el horrible aspecto de tantos ultrages, sin arder en deseos de una justa venganza? A las armas, catalanes, à las armas. Quando todo falte, nos queda Dios, à cuya voz quedarán postradas las mas terribles legiones del enemigo (10). Ministros del santuario, ¿como no truenan en vuestras bocas la palabra de Dios tan santamente empleada en la gran defensa de la Religión y la Patria (11)? ¿Como el sublime exemplo de Maratías, y de los religiosos Macabeos no os hace arder en zelo de la ley (12)?

(12) ¡Maratías! ¡Los Macabeos! Eso sí: no olvidarse de los textos de la sagrada escritura. ¿Mas como hay perulancia y valor para ello? ¿Como es posible que se quiera comparar la época presente con la de los Macabeos! ¡Napoleon con Antiochus! ¡Oh trastorno de ideas! ¡Oh ceguedad de los hombres!

Vosotros, los que componeis esa fantástica Junta del Principado, vosotros que habeis aborinado esa temeraria proclama, ¿sabeis quienes fuereis, pues ya no aparece vuestro nombre en los escritos, sin duda por el rubor que os causa el sacrilego abuso que habeis de los textos divinos, y de la crueldad de los incautos; vosotros ¿sabeis quienes fuereis, oid nuestras reflexiones, y confundidos. Decid primeramente, supuesto que quereis colocaros en clase de los Macabeos: ¿Qué parangon hay entre Napoleon y Antiochus? ¿Sabeis lo que hacia aquel furioso enemigo del pueblo de Dios? La sagrada escritura os lo manifestará. Abrid ese augusto volumen, y leed el libro primero de los Macabeos, capítulo 1.º versos 46 y siguientes. Ved si la conducta de aquel Monarca tiene semejanza alguna con la del Emperador de los Franceses. *Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda, ut sequerentur leges gentium terrae, et prohiberent holocausta et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei, et prohiberent celebrari sabbatum et dies solemnes, et jussit edificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia, et relinquere filios incircuncisos, et coquinari animas eorum in omnibus immundis et abominationibus; ita ut oblitterarentur legem et immutarent omnes justificationes Dei; et quicumque non facissent secundum verbum regis Antiochi morerentur.* Esto traducido dice: Y embió el rez por manos de los nuncios;

suivait la loi des gentils, qu'on abolit les holocaustes, les sacrifices, et les prières expiatoires faites dans le temple de Dieu. Il défendit de célébrer le jour du sabbat, et autres fêtes solennelles; il ordonna qu'on élevât des autels, des temples et des idoles; qu'on fit des sacrifices avec des viandes immondes; qu'on gardât les enfans sans les circonscrire, et qu'on les élevât parmi les choses les plus obscènes et les plus détestables, afin qu'ils oubliassent la loi, et changeassent tout ce qui avait été prescrit par le Seigneur. Celui qui n'obéirait point aux ordres du Roi Antiochus, serait puni de mort.

Celui-là sera bien borné qui à la première vue n'apercevra point la différence qu'il y a entre ce montre et celui qu'on peut appeler à haute voix le restaurateur du culte catholique en France; que cette Junte vienne maintenant exciter les ministres des autels à renouveler l'exemple des Machabées. Qu'elle s'efforce par de détestables et barbares sollicitations, d'inspirer un zèle fanatique pour un culte auquel les armes françaises ne se sont jamais opposées; qu'elle emploie sa funeste influence pour séduire des prédicateurs, qui, sans réfléchir comme ils le devraient, exciteront la nation à l'insurrection, au carnage, au meurtre, en un mot à la destruction de la patrie, et qui non-seulement profanent en chaire la parole de Dieu, mais qui, s'entourant de brigands, iront eux-mêmes les commander dans le refuge de leurs montagnes; qu'elle cherche à inspirer au peuple une révérence insubordination, une opiniâtreté insensée. Qu'elle fasse enfin tout ce que le désespoir lui suggérera. Qu'obtiendra-t-elle? la victoire, quel délire! de la résistance, quelle folie! de chasser les français, quelle rêverie! N'est-il pas encore temps de se détromper? Les hommes qui se laisseraient séduire par les perfides insinuations de cette Junte, résisteraient-ils par hasard les belles qualités de Mathathias, ou celles de Joseph et d'Azarias, rapportées dans le même livre des Machabées? En imitant l'exemple de ces derniers, ils n'obtiendraient pas le même résultat qu'avec les autres. Mathathias prit les armes pour se défendre, non-seulement comme ministre de Dieu, mais comme Prince d'une famille illustre, ayant des droits sur le trône d'Israël. *Princeps et clarus magnus in hac civitate et ornatus filius et fratribus.* Chapitre 2, verset 17. Cependant tous ceux qui combattaient avec lui ne furent point heureux; parmi ceux qui défendaient la même cause, il y en eut de vaincus et mis en déroute, parce qu'ils n'avaient point le droit de combattre et que leurs intentions n'étaient point saines; tels furent Joseph et Azarias qui n'ayant pris les armes que pour se faire un nom souffrirent une horrible défaite. Lisez le même

libro à Jerusalem; y à todas las ciudades de Juda, para que siguesen las leyes de los gentiles; y prohibiesen los holocaustos y sacrificios, y el que hicieran aplacaciones en el templo del Señor, y prohibiesen celebrar el sábado y dias solemnes; y mandó edificar altares, y templos, é idolos, é inmolar carne de tocino, y de ganados comunes, y dexar los hijos sin circuncidar, y contaminar sus almas con todas las inmundicias y abominaciones, para que olvidasen la ley, y mudasen todas las justificaciones de Dios. Y los que no lo hicieran segun la palabra del Rey Antiocho, que muriesen.

Parece que ha de ser muy menguado el que à primera vista no entienda la diferencia que va de ese monstruo à un héroe que se puede llamar à boca llena restaurador del culto en Francia. Venga pues esa Junta, y excite los Ministros del altar, para que renueven el exemplo de los Macabeos. Esfuercese con bárbaras y detestables exhortaciones à inspirar un fanático zelo de una ley à la que en nada se oponen las armas francesas; válgase de todo su funesto influjo para seducir predicadores, que sin reflexionar con la madurez que requieren tan arduos asuntos, exciten las gentes à la insurreccion, à las armas, al deguello, en una palabra à la ruina del país, no solo en el pulpito, profanando la palabra de Dios, sino en los montes capitaneando incautos, y patrocinando vándidos: logre imprimir en el corazon de las gentes la mas temeraria insubordinacion, la mas insensata torquedad. . . . Haga quanto le sugiera su desesperado frenesí. . . . Que se conseguira con todo esto? Vencer? Que delirio! Resistir? Que necesidad! Cansar los franceses? Que sandez! No es tiempo ya de desengañarse. Acaso los que se dexasen llevar de las furiosas insinuaciones de esa Junta, reuniran las calidades de Mathathias, ó las de Joseph y Azarias citados en el mismo libro de los Macabeos? Seguramente que imitando à esos últimos, no lograrán el éxito de los primeros. Mathathias hizo resistencia con las armas, porque no solo era sacerdote, sino tambien Príncipe grande y esclarecido con derecho al gobierno de Israel. *Princeps et clarus et magnus in hac civitate et ornatus filius et fratribus.* Cap. 2 vers. 17. Mas no todos los que quisieron acudir à las armas fueron vencedores. Tambien hubo quien defendiendo la misma causa quedase vencido y derrotado, por no hacerlo con legítimo derecho, ni con sanas intenciones. Tal los dos arriba nombrados José y Azarias, que habiendo tomado las armas para hacerse nombre, sufrieron un horrible descalabro. Véase el mismo libro 1.º de los Macabeos cap. 4. versos 56 y siguientes. Dicen así: *Audivisti Josephus Zacharia filius, et Azarias princeps virtutis res bene*

livre 1er. des Machabées, et vous verrez dans le chap. 5, versets 5, 6 et suivans: *Andréus Josephus Zacharia filius, et Azarias princeps virtutis res bene gestas et pralia quæ facta sunt, et dixit: faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes qua in circumspectu nostro sunt. Et praecepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam; et exhibuit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam. Et fugati sunt Josephus et Azarias usque in fines judææ; et ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo.* Ce qui en français veut dire: Joseph, fils de Zacharias, et Azarias, Prince d'une grande valeur, apprirent les hauts-faits qui avaient eu lieu pendant la guerre, et dirent: Tâchons aussi de nous faire un nom; allons combattre les gentils qui sont près de nous. Ils mirent leur armée sur pied et marchèrent vers Jamnias. Gorgias sortit de la ville, et fut au devant d'eux pour les combattre. Joseph et Azarias furent chassés jusqu'aux confins de la Judée, et il périt ce jour-là plus de deux mille hommes du peuple d'Israël, et le reste fut dispersé.

(On continuera.)

gestas et praelia qua facta sunt, et dixit: Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes qua in circumspectu nostro sunt. Et praecepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam. Et exhibuit Gorgias de Civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam. Et fugati sunt Josephus, et Azarias usque in fines Judææ: et ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo. Esto en castellano equivale a: José hijo de Zacharias y Azarias príncipe de valor las hazañas, y batallas que se habían dado, y dixo: Hagámonos también nombre nosotros, y vamos a pelear contra los gentiles que están al rededor nuestro. Y mandó a los que había en su ejército, y marcharon a Jamnias. Gorgias salió de la Ciudad, y les fué al encuentro para pelear. Y José y Azarias fueron ahuyenados hasta los cabos de Judæa; y perecieron en aquel día mas de dos mil hombres del pueblo de Israel, y el pueblo huyó en gran manera.

[Se continuará.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO TEATRAL.

Precios de Abonos y diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad, desde el día 14 del presente mes de Setiembre hasta el 14 del próximo Octubre, ambos inclusive; sujetos a todo evento.

PRECIOS DIARIOS.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada..... Dos pesetas.
Idem de segundo..... Peseta y media.
Idem de tercero..... Una peseta.
Lunetas sin entrada..... Media peseta.
Amfiteatro sin entrada..... Media peseta.
Entrada general..... Media peseta.
Día de iluminación todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.

ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada..... Doce pesetas.

Idem de segundo..... Ocho pesetas.
Idem de tercero..... Seis pesetas.
Lunetas con entrada..... Diez pesetas.
Amfiteatro con entrada..... Diez pesetas.
Entrada sin luneta..... Cinco pesetas.
Luneta sin entrada..... Cinco pesetas.

Desde el día 14, del presente mes de once a una por la mañana, y de cinco a seis por la tarde, hasta el 15 de once a una por la mañana, estará en la casa Teatro, para recibirlos, sago destinado a ese fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefijado, perderá la opción al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que pueda tener motivo de queja.

Se advierte que no se le permitirá la entrada sin pagar, ni se franqueará la luneta, a otras personas que las prescrites por la Superintendencia.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Legroto en un acto, y la familia Indigente en otro acto*, un duo italiano, boleros y aynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle de la Escudellers, N.º 68.